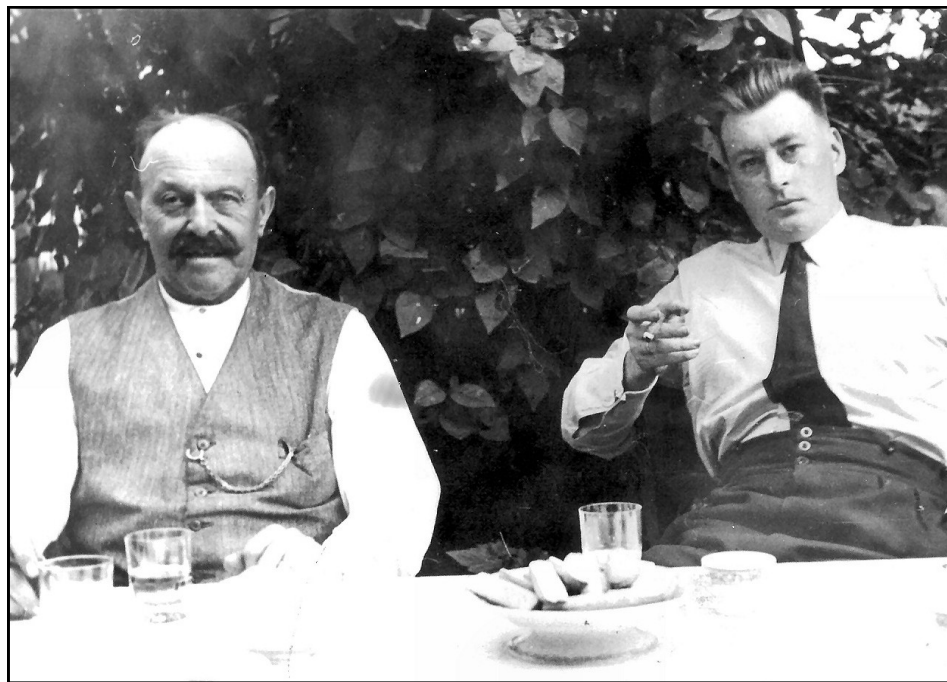


AUTREFOIS LE GARDE CHAMPÊTRE AUJOURD'HUI LE GARDIEN DE POLICE MUNICIPALE

J'ai connu Proville au temps où c'était un petit village entouré de champs, de prairies. A une époque où les enfants pouvaient jouer dans les rues sans crainte de se faire renverser par une auto ou un camion. Il ne faudrait pourtant pas croire que la commune était un petit paradis sans histoire... Un homme en uniforme était prêt à rappeler que tout acte malveillant pouvait être réprimé. C'était le garde champêtre. Il était chargé par le maire d'un pouvoir de police. Le mot « champêtre », vous l'avez compris, est de la famille de « champ », de « campagne ».

Il était aussi responsable de l'information des citoyens. Il passait dans chaque rue du village et, au son d'une trompe ou d'un tambour, il faisait sortir les gens de chez eux en criant « *Avis à la population...* ». Il annonçait par exemple les dates des fêtes, les décisions importantes du conseil municipal. Je me souviens particulièrement des derniers mots qui suivaient l'invitation à un défilé marquant l'anniversaire de l'Armistice du 11

novembre 1918: « *A l'issue de la cérémonie, il sera procédé à une distribution de bonbons aux enfants des écoles.* » C'était un argument assez fort. Mes camarades et moi ne man-



quions pas à cette occasion de témoigner notre patriotisme.

Le garde champêtre provillois le plus ancien connu s'appelait Jean-Roch Béthune. Il vivait au temps de la Révolution de 1789. Ses successeurs furent François Perrier, Fidèle Saubrin, Timothée Richard, Charles Stièvenard mort en 1866, Léandre Gustin mort en 1901, Charles Godon, Joseph Trannois de 1901 à 1936.

Sur cette photo figurent deux amis: à gauche le garde Joseph Trannois, à droite l'instituteur

Georges Michaut en fonction à Proville de 1931 à 1961

Le successeur de Joseph Trannois se nommait Abel Legrand. Il sera remplacé en 1959 par Jean Marie Douailly. Une dizaine d'années plus tard, la fonction de garde champêtre disparaîtra au profit de celle de gardien de police municipale. En effet Proville s'agrandit et au fil des années devient plutôt une ville. Le gardien de police a énormément de travail avec la circulation automobile, la surveillance des entrées et sorties des écoles. Il veille aussi au bon ordre dans la cité, à la tranquillité, la sécurité publiques. Heureusement, en cas de gros problèmes, il peut compter sur l'assistance de la gendarmerie. Le gardien actuel est Patrick Hutin. Le bleu de son uniforme est la couleur de l'autorité policière.

Curieux! Ce n'est qu'en 1948 que fut nommée la première femme garde champêtre...